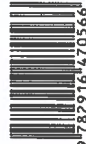




Inscrite avec son jardin à l'inventaire des Monuments historiques, la Maison du docteur Gachet bénéficie du label « Maison des Illustres » que lui a décerné le ministère de la Culture en 2017. Les meubles et les papiers peints d'origine, les traces de peinture et les graffitis relevés sur les murs de l'atelier, la presse à bras servant au tirage des eaux fortes, le chevalier ou les pots de pigments alignés dans l'antrichambre, distillent une émotion unique. Chaque saison, des expositions présentent des œuvres du docteur Gachet (1828-1909) et d'artistes dont il était proche.

Ce livre, publié pour fêter le 150^e anniversaire de son arrivée à Auvers-sur-Oise, en 1872, met en lumière les multiples facettes de sa personnalité attachante et complexe. Des toiles, dessins et estampes lui ayant appartenu, des eaux fortes et encres sur papier réalisées par lui illustrent la vie du médecin, collectionneur et artiste amateur. Les six chapitres qui explorent sa trajectoire sont introduits par un portrait signé d'un de ses amis, de son maître Ambroise Doretz, qui l'initie à la peinture, à son camarade Amand Gautier, qui l'introduit dans le cercle des Réalistes animé par Gustave Courbet, de son ami Paul Cézanne, venu se former à la « peinture claire » avec Camille Pissarro, avant la naissance officielle de l'impressionnisme, à son patient Vincent van Gogh, qui reconnaît en lui « un ami tout fait et quelque chose comme un nouveau frère »...

Armelle Bonis a dirigé la publication du catalogue *L'Oise de Dupré à Vlaininck, ateliers, peintres et canotiers* (Somogy, 2007), exposition présentée au musée d'Art & d'Histoire de L'Isle-Adam. Michel Jourdeuil est l'auteur de *La maison Knapp, de La maison Cuesco* (Atlantica, 2008 et 2009) et de *50 parcs et jardins dans le Val d'Oise* (Bonne Anse, 2018). Directrice de la Maison du docteur Gachet, Élodie Perrault en a retracé l'histoire dans une exposition (2018) avant d'en présenter la nouvelle collection (2021). Tous trois ont contribué au recueil *L'impressionnisme au fil de l'Oise* dirigé par Christophe Duwrier, conservateur des Musées de Pontoise (Selena Éditions, 2020).



Prix: 15 €

ISBN: 978-2-910470-56-6



val
d'oise
le département
Maison
du docteur Gachet

val
d'oise
le département

val
d'oise
le département
du docteur Gachet



Le docteur Gachet

MÉDECIN,
COLLECTIONNEUR
ET ARTISTE AMATEUR



Armelle Bonis
Michel Jourdeuil
Élodie Perrault

Bonne Anse

Bonne Anse

Le docteur Gachet

Armelle Bonis Michel Jourdeuil Élodie Perrault

Le docteur Gachet

MÉDECIN, COLLECTIONNEUR ET ARTISTE AMATEUR

Armelle Bonis
Michel Jourdheuil
Élodie Perrault

éditions
BONNE ANSE

QUI ÉTAIT LE DOCTEUR GACHET ?

De Cézanne qui, en 1873, peint trois vues de *La Maison du docteur Gachet à Auvers*, à Van Gogh qui, en mai 1890, fait souffler *Dans le jardin du docteur Gachet* un violent mistral sur les thuyas et le yucca transfigurés en cyprès et en aloès de Provence, la maison et le jardin du docteur Gachet n'ont cessé d'inspirer les peintres.

Le médecin en devient propriétaire en avril 1872. Bâtie une trentaine d'années auparavant par un carrier qui exploitait la falaise des Vessenots, cette haute bâtisse blanche au toit de tuiles plates sert vite de point de ralliement aux artistes établis dans le voisinage qui s'essayent à la « peinture claire » – Camille Pissarro à Pontoise, Paul Cézanne à Auvers, Armand Guillemin les rejoignant dès que possible.

Aquafortiste averti, Paul Ferdinand Gachet aménage son grenier en atelier pour pratiquer la gravure en leur compagnie. Dans les années qui suivent, le docteur fait de sa maison d'Auvers un phalanstère artistique ouvert à ses patients collectionneurs, graveurs ou peintres. C'est ainsi qu'en 1890, sur les conseils de Pissarro, Théo van Gogh lui confie son frère Vincent qui, en deux mois, brosse plus de soixante-dix toiles et réalise la seule eau-forte jamais signée de sa main : *L'Homme à la pipe. Portrait du docteur Gachet*.

Inscrite avec son jardin à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, la Maison du docteur Gachet bénéficie du label « Maison des Illustres » décerné par le ministère de la Culture à des lieux dont l'architecture, les décors, les objets et les œuvres racontent l'histoire des personnalités qui y ont vécu. Propriétaire du site depuis 1996, le Département du Val d'Oise en a ouvert les portes au public en mars 2003, après une restauration minutieuse. Les meubles distribués dans les pièces et leurs papiers peints d'origine, les traces de peinture et les graffitis visibles sur les murs de l'atelier, la presse à bras qui servait au tirage des eaux fortes, le chevalet ou les pots de pigments alignés sur les étagères de l'antichambre, distillent une émotion unique. Certaines évocations des toiles de Van Gogh, comme la table vermillon du *Portrait du Docteur Gachet* ou le piano droit de *Marguerite Gachet au piano*, font vibrer l'esprit du lieu.

Chaque saison, une à deux expositions appuyées sur le fonds d'art graphique acquis par le Département du Val d'Oise permettent des présentations axées sur le docteur Gachet ou sur ses proches. Ponctuellement, des artistes contemporains sont invités à exposer les œuvres que leur a inspirées l'endroit, en écho à celles jadis réunies dans ces murs par Paul Ferdinand Gachet.

Mais, qui était vraiment le docteur Gachet ? Ce livre, publié pour fêter le 150^e anniversaire de son arrivée à Auvers-sur-Oise, cherche à répondre à cette question. *Le Docteur Gachet, médecin, collectionneur et amateur d'art*, met en lumière les différentes facettes d'une personnalité attachante et complexe en la réinsérant dans l'histoire du siècle qu'il a traversé, bien plus complexe encore.

Comme les chats qu'il affectionnait tant, le docteur Gachet a eu de multiples vies ordonnées dans ces pages en six chapitres chronologiques. Ils sont introduits par des portraits réalisés par ses amis et qui nous paraissent moins le signe d'un narcissisme exacerbé que de l'incertitude identitaire dans laquelle tournoyait cet homme kaléidoscope.

Fils cadet d'une famille de la moyenne bourgeoisie industrielle de Lille, Paul Ferdinand Gachet grandit sous la monarchie de Juillet. Il a vingt ans quand elle s'écroule. Il en a vingt-trois quand il reçoit, à l'hôpital Sainte-Marguerite, le corps du député Alphonse Baudin abattu sur une barricade du Faubourg Saint-Antoine, le 2 décembre 1851. Étudiant à la Faculté de Médecine de Paris à une époque où la science médicale est encore balbutiante, il s'intéresse à des thérapies émergentes comme l'homéopathie, l'électrothérapie, la phytothérapie ou le thermalisme. Le désir de soulager ses semblables l'engage à partir en mission pour combattre le choléra dans le Jura, en 1854. Un peu plus tard, un stage à La Salpêtrière l'oriente vers la maladie mentale et le pousse à soutenir une thèse sur la mélancolie à la Faculté de Médecine de Montpellier, qui lui décerne le titre de docteur en 1858.

Médecin de quartier dans le X^e arrondissement, il défend les thèses hygiénistes et les sociétés de secours mutuel tout en assurant des consultations gratuites pour les indigents dans un dispensaire de la ville. Homme de réseaux, il s'engage dans la Garde nationale et multiplie les cercles de sociabilité – la Société nationale pour l'émancipation intellectuelle, la loge de la Sincère amitié du Grand Orient de France, la Société des aquafortistes, la Société des Éclectiques, etc.

Deux ruptures infléchissent brutalement cette trajectoire heureuse. Le siège et la Commune de Paris, en 1870-1871, ébranlent ses convictions philosophiques et sa foi dans le progrès. La mort de son épouse, en 1875, le plonge dans une dépression profonde que Vincent Van Gogh diagnostique d'un seul coup d'œil quinze ans plus tard : « J'ai trouvé dans le D^r Gachet un ami tout fait et quelque chose comme un nouveau frère [...] Il a perdu sa femme il y a quelques années ce qui a contribué à beaucoup le casser » (Lettre du 5 juin 1890).

Graveur accompli et collectionneur d'estampes du XV^e au XIX^e siècle – il en rassemble plus d'un millier tout au long de sa vie –, le docteur Gachet exerce la médecine comme un art et s'applique l'art comme une médecine grâce aux artistes dont il est proche : au premier chef, son camarade Amand Gautier, adepte du Réalisme dont Gustave Courbet est le héraut ; en second lieu, la « peinture claire » de ses amis Camille Pissarro, Paul Cézanne et Armand Guillaumin, qu'il a découverts avant la naissance officielle de l'Impressionnisme ; enfin, les merveilleux Van Gogh que lui a offerts Vincent ou dont son frère Théo lui a confié la garde.

Marie-Christine CAVECCHI
Présidente du Département du Val d'Oise

REMERCIEMENTS

- William Amor, artiste
- Isabelle Artaud, Gladys Pilastrini et Marine Sangis, documentalistes à l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais
- Marion Barlet au département Images et prestations numériques de la Bibliothèque nationale de France
- Laurent Barrois, responsable de la communication, direction régionale des Affaires culturelles des Hauts-de-France
- Véronique Belloir, conservatrice au Palais Galliera, musée de la Mode de la Ville de Paris
- Margaux Blondel, gestionnaire de ressources documentaires au musée d'Art & d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne
- Michela Bonardi, Collection Manager – British Museum Images
- Magalie Bouchet, directrice de l'Action culturelle du Département du Val d'Oise
- Catherine Brossais, photographe à la direction de l'Action culturelle du Département du Val d'Oise
- Sandrine Canac, responsable du Digital Archival Projects à l'Institut Wildenstein-Plattner
- Aurélia Chanaux, chargée de documentation à la direction Éducation, Sports, Culture du Département du Doubs
- Vincent Charlier et Laurent Demontoux, directeur et directeur adjoint de Val d'Oise Tourisme
- Pauline Clément-Bayeur à la Société du Vieux-Montmartre
- David Cueco, photographe
- Marinette Cueco, artiste
- Sylvie Dechavanne, chef du service des publics aux Archives départementales du Val d'Oise
- Magdelaine Dickinson, administratrice principale et comptable à l'Institut Wildenstein-Plattner
- Isabelle Ducatez, directrice de la Société du Vieux Montmartre
- Christophe Duvivier, directeur des musées de Pontoise
- Sébastien Felmann, chargé des droits d'édition à la Réunion des musées nationaux – Grand Palais
- Ludivine Fortier, historienne de l'art
- Dolorès Fourrez, Francine Gellé-Boizard et Lahcène Sari à la direction de l'Action culturelle du Département du Val d'Oise
- Steve Gavard, iconographe au musée Fabre de Montpellier
- Élodie Godefroot, *Il était une image*
- Françoise Goldstein, Agata Podsiadly et Célia Tibouchi, médiatrices à la Maison du docteur Gachet
- Jean-Yves Lacôte, photographe
- Christian Olivereau, conservateur des Antiquités & Objets d'art du Val d'Oise
- Sophie Pietri, directrice des archives à l'Institut Wildenstein-Plattner
- Margaux Pisteur, chargée des collections au musée d'Art & d'Histoire de l'hôpital Sainte-Anne
- Sonja Poncet, responsable de la Bibliothèque du musée d'Histoire de la Médecine
- Élise Porez, chargée de la numérisation des collections patrimoniales à la bibliothèque interuniversitaire « Santé Médecine » du département d'histoire de la santé de l'Université de Paris
- Nathalie Robatel, sociologue
- Michel Roland, conservateur général des bibliothèques
- Monique Wabont, conservatrice en chef du patrimoine